

DEUXIÈME PARTIE

LA MÉLODIE

PAR

G. DUPREZ

CLASSIQUES DU CHANT

DE
1225 à 1800

N° 1. — Couplets de <i>Thibaut IV, Comte de Champagne</i> vers	1225	pages	138
2. — Thème de <i>la Romanesca</i> (auteur inconnu)	1500		140
3. — <i>Qu'on est heureux de vivre</i> , cantate de <i>Carissimi</i>	1610		144
4. — <i>Allez avec mystère</i> , air d' <i>ORONTEA</i> de <i>Cesti</i>	1650		147
5. — <i>Seuls confidents</i> , air d' <i>Iphigénie en Tauride</i> , de <i>Campra</i>	1704		150
6. — <i>Loin de ses charmes</i> , air de <i>RINALDO</i> , d' <i>Hændel</i>	1710		152
7. — <i>Le cœur content, ris et chante</i> , cantate sacrée de <i>S. Bach</i>	1715		154
8. — <i>Dans ce baiser suprême</i> , tiré d'un opéra de <i>Léo</i>	1719		159
9. — <i>Elle est cruelle et je soupire</i> , cantate de <i>Porpora</i>	1730		163
10. — <i>Que ne suis-je, ô mon Étoile blonde</i> , cantate de <i>Porpora</i>	1730		167
11. — <i>Partez infidèle</i> (le Congé), cantate de <i>Porpora</i>	1730		172
12. — <i>Elle voyait</i> (<i>vidit Suum</i>) du <i>STABAT</i> de <i>Pergolèse</i>	1736		176
13. — <i>Ta bouche mi-close</i> , air d' <i>ENRICO</i> de <i>Galuppi</i>	1743		179
14. — <i>Chant et danse</i> , fantaisie sur trois menuets d' <i>Haydn</i>	1760		185
15. — <i>Ton charme est enchanteur</i> , adagio d'un quatuor de <i>Mozart</i>	1775		192
16. — <i>O toi qui prolongeas mes jours</i> , d' <i>IPHIGÉNIE</i> de <i>Gluck</i>	1780		196
17. — <i>Arrachez de mon cœur</i> , air de <i>DARDANUS</i> , <i>Sacchini</i>	1784		199
18. — <i>On dit très-difficile</i> , ariette de l' <i>OLYMPIADE</i> , <i>Cimarosa</i>	1786		202
19. — <i>O des amants déité tutélaire</i> , air de <i>STRATONICE</i> , <i>Méhul</i>	1798		206
20. — <i>Sommeil et Réveil</i> , morceau sur la sonate n° 14 de <i>Beethoven</i>	1800		213

Tous droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous pays.

LA MÉLODIE

CLASSIQUES DU CHANT DE 1225 A 1800

(DEUXIÈME PARTIE.)

AVIS PRÉLIMINAIRE

Dans notre *Art du Chant*, nous avons déjà donné un spécimen des formules mélodiques qui se sont succédées depuis Lulli (1660) jusqu'à Rossini (1830). Nous nous sommes borné à un recueil de quelques exemples seulement. Aujourd'hui que la musique des maîtres anciens est plus goûtée que jamais, nous croyons utile d'étendre nos recherches. Nous les avons faites avec soin. Elles remontent assez haut; mais elles portent principalement sur l'art musical, élevé à un si haut degré de perfection par les grands maîtres du dix-huitième siècle. Nous ouvrons ce recueil par une chanson du treizième siècle, attribuée à Thibault, comte de Champagne; et nous le fermons, à la fin du dix-huitième siècle, par une célèbre page du grand Beethoven.

A fort peu d'exceptions près, tous les morceaux tirés des œuvres étrangères, italiennes ou allemandes, ont été traduits, les uns littéralement, les autres librement, sans aucune préoccupation littéraire. L'auteur a voulu, avant tout, en rendre le sens musical très-compréhensible, et il a recherché avec soin, le plus possible, les mots, les voyelles ou sonorités les plus euphoniques. Afin d'en faciliter l'exécution, il a, ainsi que dans la première partie de cet ouvrage, *accentué et virgué* toutes les phrases mélodiques, indiqué au métronome le mouvement qui lui a paru le mieux convenir au style de chaque morceau.

Ensuite, traitant essentiellement de la Mélodie, il a cru devoir la prendre partout où il l'a trouvée. Trois des plus grands génies de l'Allemagne ont écrit d'immenses œuvres; mais il n'est pas une parcelle des œuvres (avec paroles) d'Haydn, de Mozart ou de Beethoven, qui ne soit connue, et n'ait pris place dans tous les recueils de musique classique. Aussi l'auteur s'est-il permis d'adapter des paroles à diverses mélodies instrumentales de ces grands compositeurs, mélodies transcrites par lui pour la voix, et empruntées : 1° à trois menuets des symphonies d'Haydn; 2° à un quatuor instrumental de Mozart; 3° à une sonate fameuse de Beethoven.

Nous ne saurions trop recommander aux jeunes artistes qui voudront bien interpréter cette musique rétrospective, de tenir compte de nos indications, des nuances et respirations marquées. Ce travail a été préparé avec le plus grand soin par l'auteur. Sa longue expérience et ses connaissances spéciales dans tous les genres de musique lui ont permis d'éviter l'indécision à qui veut le suivre dans l'étude des anciens maîtres.

G. DUPREZ.

LA MÉTHODE

CLASSIQUES DU CHANT DE 1800 A 1850

AVEC PRÉLIMINAIRE

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.



DEUXIÈME PARTIE

((Ah! belle blonde.))

COUPLETS

Transcriptions et Traductions

de

G. DUPREZ.

attribués à THIBAUT IV Comte de Champagne.

Vers 1225.

N^o 1.

Moderato. (♩ = 69)

CHANT.

PIANO.

Ah bel-le blon-de Au corps si-gent, —

Per-le du mon-de Que j'ai-me tant, — Du-ne

chose ai bien grand dé-sir, — C'est un doux bai-

-ser vous tol-lir. Blon-de jo-li-e Que tant j'ai-mai, —

suivez.

Tou - te la vi - e Vous ser - vi - rai Mais, d'u - ne

chose ai bien grand dé - sir, C'est un doux bai - ser vous tol -

suivez.

- lir. Si par for - tu - ne Cour - rou - ce - rais, Cent fois pour

u - ne Vous le ren - drais, Ah! d'u - ne chose ai bien

grand dé - sir C'est un doux bai - ser vous tol - lir.

suivez.

LE RUISSEAU

THÈME DE LA ROMANESCA

Auteur inconnu.

Vers 1500.

№ 2.

Allegretto. (M. ♩ = 88)

CHANT.

PIANO.

Ruis-seau qui

bai - gnes cet - te plai - ne, Je te res - sem - ble en bien des

traits, Tou - jours mê - me pen - chant - l'en - traî - ne; Le mien ne change - ra

ja - mais ja - mais; Si ton mur - mu - re est doux et ten - dre,

Ne faisant ni bruit, ni fra - cas, ——— Plein — des soucis

qu'amour fait pren_dre, Si j'en mur - mu - re, c'est tout bas ———

Rien n'est dans l'em - pi - re li - qui - de ——— Si pur que l'ar - gent

de — tes flots, L'ardeur qui dans mon sein ——— ré - si - de

N'est pas moins pu-re que tes eaux; Tu n'as point d'em -

-bû - che pro - fon - de, Je n'ai point de pié - ge trompeur,

On voit jus - qu'au - fond de ton on - de, On lit jus - qu'au fond

de mon cœur! Au but pres - crit par la na -

- tu - re Tu vas tou - jours d'un pas é - gal Jus - qu'au

temps où par sa — froi — du — re L'hi-ver vient gla — cer ton cris —
 — tal. — Sous — ce cris-tal tu sais re — naî — tre, Mais nous, pau —
 — vres ê — tres vi — vants, — Il faut tout à fait dis — pa —
 — raî — tre Quand l'hi-ver a gla — cé nos sens, *molto più lento.*
 Quand l'hi — ver — a gla — cé nos sens. —
pp suivez.
rall.

((Mon Dieu qu'on est heureux de vivre!))

CANTATE

de CARISSIMI.

Vers 1610

№ 3.

Moderato grazioso. (M. ♩ = 80)

TENORE.

PIANO.

p

leg.

Mon
Che

Dieu qu'on est heu - reux de vi - vre Lorsque d'elle un mot ca - jo -
di - ci, che di - ci, a - mo - re Ai col - pi di mor - te un

p

-leur Vient au cœur, le ra - vit, l'e - ni - vre!... Mon Dieu qu'on est
a - ni - ma forte fa pom - pa del co - re, Che di - ci, che

tr

heu - reux de vi - vre! Ce cœur qui dou - ce - ment s'en -
di - ci a - mo - re?... Io no, non pa - ven - to for -

suivez.

- chaîne Sent un re - con - fort à sa - pei - ne... Peine hé - las! qui
- tu - na'o - mi - ci - da, in campo - m'u - ci - da Mo - rir di con -

p

n'est qu'un plai - sir, Si grand qu'on - en voudrait mou - rir! Mou - rir par
- ten - to, Mo - rir di - con - ten - to Che fia, che

tr *pp* *pp* *tempo.* *f*

suivez.

elle et qu'impor - te! Fi - nir de la sor - te Lui se - rait par moi par - don -
fia se mi muoro Quei lu - mi che a - do - ro Fian premio al do - lo -

p *tr*

_né; Du ciel c'est la por-te Si son cœur à moi s'est don-né! Pour-
 -re, Quei lu-mi che a-do-ro Fian premio al do-lo-re! Che

f *p* *col canto.*

_tant il est heu-reux de vi-vre, Lorsque d'elle un mot ca-jo-
 di-ci, che di-ci a-mo-re, Ai col-pi di mor-te un

p *legato sempre.*

_leur Vient au cœur, le ra-vit, l'e-ni-vre! Mon
 a-ni-ma forte, fa pom-pa del co-re, Che

Dieu, qu'on est heu-reux de vi-vre!
 di-ci che di-ci a-mo-re!...

col canto.

«Allez avec mystère, Zéphirs!»

Air d' **ORONTEA** Opéra

de **CESTI.**

Vers 1650.

№ 4.

Andante affectuoso. (M. ♩ = 69)

PIANO.

mf

p

SOPRANO.

Al - - lez - - a - vec mys - tè - re, Zé - phirs, en - ga - ge de ma
In - - tor - no all' i - dol mi - o Spi - ra - te - pur - spi -

foi - De votre ai - le légè - re, Le ca - res - ser - pour moi, Loin
- ra - te Au - re, au - re so - a - vi e ca - - re E

p

suivez

tempo.

de ceux que l'on ai - me, Mais unis par le cœur, C'est un instant su -
 nel le guancie e let - te Ba - ciate - lo per me E nel - le guancie e -

sf *cresc:*

-prême, C'est un instant su - prê - me Qu'un ins - tant de bon - heur! Al -
 - let - te Ba - cia - te - lo per me, — Cor - te - si au - ret - - - te E

p

-lez a - vec mys - tè - re, En gage de ma foi, — De votre ai - le lé -
 nelle guancie e - let - te Ba - ciate - lo per me, — Ba - cia - te - lo per

-gère, De votre ai - le lé - gère Le ca - res - ser le caresser pour moi, Zé -
 me Ba - cia - te - lo per me Cor - te - si, cor - te - si au - ret - - - te Cor -

rit. *FIN.*

-phirs, al-lez le ca-res-ser pour moi. Oh! s'il me dé-lais-sait?... Peut-il
 -te-si cor-te-si au-ret-te Ohi-mè, non son pùt vi-va Se mi

suivez. *p*

8-----

ê-tre in-fi-dè-le Et par-ju-re en-vers cel-le Qui tant le ché-ris-
 spre-z sa a-li-do-ro! Sa-ra la vi-ta mi-a Pre-da di

-sait! De la noble cou-ronne. Que mon amour lui donne, Il doit ê-tre char-
 morte E que-sto di-a ..dema Ch'io po-so sul suo crine Questo scet-tro Re.

cresc.

rall. *a piacere.*

-mé, Il doit ê-tre char-mé, Roi de mon cœur, Roi bien ai-mé! Al-
 -al nacque per te Tu sei l'anima mi-a tu sei mio Rè In-

suivez.

«Seuls confidents:»

Air d'IPHIGÉNIE EN TAURIDE Opéra

de CAMPRA.

Vers 1704.

N^o 5.

Larghetto. (M. ♩ = 66)

IPHIGÉNIE
SOPRANO.

PIANO.

mf *p* *p*

Seuls confi - dents de mes

pei - nes se - crè - tes, Lieux tant de fois ar - ro - sés - de mes - pleurs,

Je ne trouble - rai plus vos tran - quil - les re - trai - tes Par le ré - cit

de mes - mal - heurs!

f *tr* *sf* *suivez.*

FIN

On devra observer scrupuleusement toutes les appoggiatures de ce morceau, qui donnent une idée complète du style et des fioritures de cette époque.

H. 4319 (2)

De puis long - temps - cap - ti - ve, gé mis - san - te, De la rigueur des

dieux je me suis plain - te à vous... Mais, leurs fa - veurs ont pas -

-sé mon at - ten - te... Plus ma dou - leur fut vi - o -

poco più mosso.

-len - te, Plus mon bon - heur me sem - ble doux!...

rall. poco. *p* *tr*

pp en suivant.

«Loin de ses charmes»

Air de **RINALDO** Opéra

d' HÆNDEL.

Vers 1710.

N^o 6.

Larghetto. (M. = 54)

CHANT.

PIANO.

Loin de ses charmes,
Lascia ch'io pianga

p

Séchez, mes lar_mes, Car je res - pi - re En li - ber - té;
La du - ra sor - te E che so - spi - ri La li - ber - tà

sf

Bravant sa hai_ne, Je romps ma chaî - ne A - vec fier - té!
E che so - spi - ri E che so - spi - ri La li - ber - tà

f

sf

p

Loin de ses charmes, Sèchez, mes larmes, Car je res -
 Las - cia ch'io pian - ga La du - ra sor - te E che so -

p

f

-pi - re En li - ber - té Ce fut ma
 -spi - ri La li - ber - tà. Il duol in

f *meno* *f* **FIN.**

honte, Mais je la dompte Et je sur - mon - te Ma lâ - che -
 franga Que - ste ri - tor - te De miei mar - ti - ri Sol per pie -

sf

-té, Mais, mais je sur - mon - te Ma lâ - che - té
 -tà Si de miei mar - ti - ri Sol pie - - - - - tàl

«Le cœur content, ris et chante!»

CANTATE SACRÉE

de J. S. BACH.

Vers 1715.

No 7.

Moderato. (M. ♩ = 69)

PIANO. *mf marcato.*

CHANT.

Le cœur content, ris et chan-te, Ex-ul-teton âme ar-den-te, Ta
Mein gläu-bi-ges Her-ze Froh-lo-cke sing scher-ze, Froh-

joie est pure, in-no-cen-te, Je-sus est près de toi! Le
-lo-cke, sing scher-ze, Dein Je-sus ist nah! Mein

cœur content, ris et chan - te, Ex - ul - te ton âme ar - den - te, Ta
gläu - bi - ges Her - ze Froh - lo - cke sing, scher - ze; Froh -

joie est pure in - no - cen - te, Jé - sus est près de toi! —
- lo - cke sing, scher - ze; Dein Je - sus ist nah! —

Fuy -
Weg

- ez, dou - leurs, fuy - ez, a - lar - mes, Jé - sus est là! Sè -
Jam - mer, weg Kla - gen, Weg Jam - mer, weg Kla - gen Ich

- che — tes — lar — mes, Chré — tien, et suis sa loi, Fuy —
 will — euch nur sa — gen: Mein Je — sus ist da! Weg

- ez, — dou — leurs, — Fuy — ez, — a — lar — mes, Chré —
 Jam — mer, weg Kla — gen, Ich will — euch nur sa — gen: Mein

- tien sè — che tes lar — mes, Jé — sus est près de toi...
 Je — sus ist da — mein — Je — sus ist da,

H. 4319 (2)

Fuy - ez, — dou - leurs, fuy - ez, — a - lar - mes, Chré -
 Weg Jam - mer weg Klagen, weg Jam - mer, weg Kla - gen, ich

p

- tien, sè - che tes lar - mes, — Je - sus est là! Le
 will — euch nur sa - gen: mein Je - sus ist da, mein

cœur content, ris et chan - te, Ex - ul - te ton âme ar - den - te, Ta
 gläu - bi - ges Her - ze, Froh - lo - cke sing, scher - ze; Froh -

sf

joie est in - no - cen - te, Je - sus est près de toi! Va,
 - lo - cke, sing, scher - ze Dein Je - sus ist nah, Froh -

chan - te, va, chan - te, va chan
- lo - cke sing, scher - ze; Froh - lo

- cke, sing, scher - ze, Le
Mein

cœur content, ris et chan - te, Ex - ul - te ton âme ar - den - te, Ta
gläu - bi - ges Her - ze Froh - lo - cke, sing scher - ze; froh -

joie est in - no - cen - te, Jé - sus est près de toi!...
- lo - cke sing scher - ze Dein Je - sus ist dà.

8 1
suivez:

((Dans ce baiser suprême.))

Air de **SOFONISBE** Opéra.

de LEO

Vers 1719.

№ 8.

Largo (M. ♩ = 66).

PIANO

p

CHANT.

Dans ce bai - ser su - prê - me Em -
Per quel pa - terno am - ples - so Per

- por - te tous mes vœux, O seul ê - tre que j'ai - me, Ah! —
questo e - stremo ad - di - o Con - ser - va - mi te stesso Pla -

reçois mes a - dieux! Prends ce bai - ser su - prême, O —
 ca-mi vi - dol mi - o, Di - fen - di - mi il mio rè — Di —

seul ê - tre que j'ai - me, Va, va, pars et sois — heu -
 fen - di - mi — il mio O di - fen - di - mi il — mio

reux!
 Rè. Que bien - tôt ta pré -
 Per quel pa - terno am -

sen - ce Ra - fraî - chis - se ce cœur Qu'u - ne trop longue ab -
 ples - so, Per quest' e - stremo ad - di - o Te stes - so — con -

a tempo.

sen - ce Bri-se - rait de dou - leur, de dou - leur, Qu'u -
 ... serva - mi L'i - dol mi - o, deh pla - ca, pla - ca - mi, Di -

f *p* *a tempo.*

marcato.

ne trop longue ab - sen - ce Bri - se - rait de dou - leur!
 fen - di - mi il mio Rè, Di - fen - di - mi il mio Rè.

suivez. *p*

Je t'ai - me! je t'ai - me, Tu
 Ad - di - o, ad - di - o, Di -

p

stentato.

sais que ton ab - sen - ce Va me bri - ser le cœur, Va
 fen - di - mi il mio Rè Di - fen - di - mi? il mio Rè, Di -

f *sf*

me — bri — ser — le — cœur!
 - fen - - di - mi il mio — Rè.

p *col canto.* *sf*

FIN.
 Ah! si ta mè-re pleu-re, C'est
 Vado a morir be - a - to Se

p *sf*

par ex-cès d'a-mour, — Pour elle hà-te donc l'heu-re De —
 del - la Persia il fato — Se del - la Persia il fu - to Tut -

— ton heureux re-tour, — De ton heu-reux re - tour! Dans
 - - to si sfoga in mè — Tut - to si sfoga in mè In

tr *sf*

CRUELLE!

CANTATE
de PORPORA.

Vers 1730.

9^o 9.

Allegretto. (M. ♩ = 84)

PIANO.

The piano introduction is in C major, 4/4 time. It begins with a forte (f) dynamic, featuring a melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. The music includes a crescendo (cresc.) and a decrescendo (decresc.) section.

CHANT.

Elle est cru - el - le et je sou - pi - re, El - -
Ma - la sel - va il monte in - tan - to Van - col -

The piano accompaniment for the first vocal line is in C major, 4/4 time. It begins with a piano (p) dynamic and includes a piano-piano (pp) section. The music features a melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

- le - se - rit de mon mar - ty - re, La dou - leur - D'un cœur -
bel - dell' - i - dol mi - o, lu - sin - gan - - -

The piano accompaniment for the second vocal line is in C major, 4/4 time. It features a melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

Qui — suc — combe à sa pei — ne, Sans es — poir — De voir —
— — — — — do, Lu — sin — gan — — — —

Met — tre un terme à la hai — ne, Me fait — bri — ser la chaîne De son cru —
— — — — — do Lu — — sin — gan — — do le mie

— el pou — voir!
pe — — — ne.

FIN.

1^o tempo.

suivez.

Et — moi — qui l'aimais, Qui la ché — ris — sais D'une a — mour si dis — cre — te
Ma — — la sel — va il monte in — tanto, il monte in — tan — to

dolce.

p

dolce. p

senza rigore.

Je la voy-ais, Je l'ad-mi-rai, Je la voy-ais et l'admi-rai Et jouis-
Van-çol bel Dell' i-dol mi-o lu-sin-gan

-sais d'une i-vres-se com-plè-te! Ah! je l'ai-mais,
-do-le mie pe-ne. Lu-sin-gan-

La ché-ris-sais Dû-ne a-mour si dis-crè-do

-te, Je la voy-ais, Je l'ad-mi-rai et jouis-sais Dû-ne i-vres-se, D'une i-
le mie pe-ne lu-sin-gan-do le-mie pe-ne, le mie

- vresse complè - te!
pe - - - ne.

meno. *sf*

Mais main - te - nant — bai - gné — de lar - mes, A -
I - o — fo cre - scer col — mio pian - to l'ac - que al

p

- fin — d'évi - ter son re - gard, — Je vais soupirant, — soupirant —
fon - te — l'on - de al ri - o So - spi - ran - - - -

au hasard, — Contre — mon sort — cher - chant — des ar - mes!
- - - do, so - spi - ran - - - do per I - re - ne.

suivez.

L'ÉTOILE BLONDE

167

CANTATE
de PORPORA.

Vers 1730.

7^e 10.

Moderato (M. ♩ = 76).

PIANO.

mf



Piano introduction in 2/4 time, key of B-flat major. The right hand features a melodic line with trills and slurs, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

CHANT.

dolce.

Que ne suis-je, ô mon étoile blon
Le di-re i mor-mo-ran

p



First vocal line with piano accompaniment. The vocal line is in a single staff with a treble clef, and the piano accompaniment is in two staves (treble and bass). The piano part includes a dynamic marking of *p* (piano).

- de, L'objet heureux de ces pen-sers d'amour,
- - - do tra sas - si.

Que l'on con-fie au murmu-re de
- - - Bella I - rene, il rus-cel-lo che

dolce.



Second vocal line with piano accompaniment. The vocal line is in a single staff with a treble clef, and the piano accompaniment is in two staves (treble and bass). The piano part includes a dynamic marking of *dolce.* (dolce).

poco rit.

l'on - - de Ou vers le ciel, ou vers le ciel aux échos d'a - len -
 pas - si senza a - mar - ti, sen - za a - mar - - ti al suo fiume non

sf *p* *suivez.*

- tour, — Ou vers le ciel, — ou vers le ciel aux échos — d'a - len -
 v'a — sen - za a - mar - - ti al suo fiu - me non

fp

- tour.
 v'a.

D'es - - poir, j'irais m'abreu -
 Le - di - re - i mor - mo -

p

tr

- ver - de cette on - - - - - de, Et
 - ran - - - - -

legato. *sf*

m'en_i - vrer de ce di - vin bon-heur, D'ê - cou - ter les é - chos de la
do tra sas - si, Bella I - rene, il ru - scel - lo che

p *dolce.*

voû - te profon - de Répé - tant, ré - pétant ces pen - sers qui font battre le
pas - si senz' a - mar

marcato.

cœur, Répé - tant ces pen - sers qui font bat - tre le
ti senz' a - mar ti al suo fiù - me non

p

cœur.
v'a

Et je di -
Le di -

p

- rais: à mon é - toi - le blon - - - de, Etant l'ob-
 - rei: il bel fon - te che splen

- jet des se - crets de son cœur: Il n'est plus rien que je veuille en ce
 de - - - Pa - sto - rella al tuo vol - to s'ac -

mon - de, De son a - mour si j'obtiens - - - de son a - mour si j'obtiens - -
 - cen - de Ed a - man - - - te d'Ire -

cresc.

la - fa - veur! Que ne - suis-je, ô mon é - toi - le blon - -
 - ne - si fa! Le di - re - i: mor - mo - ran - -

p

de, L'objet heureux de ces pen_sers d'amour, Que l'on coa_
do tra sas - si — Bella I -

dolce.

- fie au murmu_re de l'on - - de Ou vers le ciel, ou vers le
- rene, il ruscel_lo che pas_si senza a - mar - ti, sen_za a - mar

poco rit.

sf *p* *suivez.*

ciel aux échos d'a_len - tour, — Ou vers le ciel, — ou vers le ciel, aux é_chos —
ti al suo fiu_me non v'a — senza a - mar - - - ti al suo fin -

fp

— d'a_len_tour. —
— me non v'a. —

1
LE CONGÉ

CANTATE.

de Porpora.

Vers 1750.

N^o 11.

Moderato, con moto. (M. ♩ = 69.)

PIANO.

f marcato.

CHANT.

Par-tez, in-fi-dè-le, Chez une au-tre
Già li-be-ro, già sciol-to, io son dal-le ca-

p

bel-le Pla-cer-vo-tre cœur!
-te-ne Che mi le-garòl cor.

Qu'im - por - te à mon â - me, Si de vo - tre flam - me, Ba - nale est l'ar -
Già li - be - ro, già sciol - to, Io son dal - le ca - te - ne che mi le - ga - ro il

- deur, Je bri - se ma chaî - ne, Sans re - grets, sans
cor Già sciol - to, già sciol - to Io son dal - le ca -
rit. en suivant.

1^o tempo. deciso.
allarg.
pei - ne, Par ma vo - lon - té! Par - tez, par - tez, car
- te - ne Che mi le - ga - ro il cor Che mi le -
suivez. a tempo. *fp*

votre a - mour est par moi re - je - té, Par - tez, par -
- ga - ro che mi le - ga - ro il cor Già li - be - ro, già
marcato. *mf*

- tez, — telle — est ma vo — lon — té! — Car votre a —
 - sciol — to io son dal — le ca — te — ne Che mi le —

- mour est par moi re — je — té. —
 - ga — ro che mi le — ga — ro il cor. —

Poco più lento.

Il n'é — tait pas sin — cè — re Lors — qu'il cherchait à
 Mi ran — do il tuo bel vol — to non sen — to più le

FIN.

poco più lento. *p*

plai — re, Et qu'on croy — ait en lui; — Sous sa fausse ap — pa —
 pe — ne Dell' a — mo — ro — so ar — dor — Mi — ran — do il tuo bel

- ren - ce, Sa per - fide in - cons - tan - ce, Son in - - cons -
vol - to, non sen - to più le pe - ne dell' a - - mo -

- tan - ce Se ré - vè le au - jour - d' hui, - ro - so Dell' a - mo - ro - so ar - dor

rit. poco ad lib.

Il n'é - tait pas sin - cè - re, Il
Mi - rando il tuo bel vol - to, Non

suivez.

n'é - tait pas sin - cè - re Lors - qu'il cher - chait à plai - re,
sen - to più le pe - ne Dell' a - mo - ro - so ar - dor - - dell' -

et - - qu'on croy - ait en - - lui. Par - tez, in - fi -
a - mo - ro - so dell' a - mo - ro - so ar - dor. Già li - be - ro, già

a piacere. *a Tempo.*

a Tempo marcato.

suivez.

((Elle voyait; pauvre mère,))

Vidit suum dulcem natum.

STABAT

de PERGOLÈSE.

Vers 1736.

7^e 12.

Largo. (M. ♩ = 66)

CHANT.

PIANO.

p legato.

mè - re, Son en - fant quit - ter la ter - re, Suc - com -
na - tum Mo - ri - en - tem, de - so - la - tum, Mo - ri -

affrettando un poco.

- bant sous sa mi - sè - re, Ren - dre le
- en - tem, de - so - la - tum, Dum e - mi -

più mosso. pp

der - nier sou - pir!
- sit spi - - - ri - tum

dim. *sf*

El - le voy - ait, pau - - vre
Vi - dit su um dul - - cem

p

cresc.
mè - re, Son en - fant quittant la ter - re, quit -
na - tum Mo - ri - entem, de - so - la - tum,

cresc.

- tant la ter - re Ren - dre son der -
de - so - la - tum, Dum e - mi - sit

sf *p*

- nier sou - pir, El - le voy - ait, la pau - vre
spi - ri - tum, Vi - dit su, um dul - cem

cresc.

mè - re, Son doux en - fant, Son en - fant quit - tant la
na - tum Mo - ri - en - tem de - so - la - tum de - so -

pp

ter - re, Rendre hé - las! Ren -
- la - tum Dum e - mi - sit Dum

tr *più mosso.* *pp*
sf *p più mosso.* *dim.*

- dre le der - nier sou - pir!
e - mi - sit spi - ri - tum!

morendo. *suivez.* *morendo.*

«Ta bouche mi-close»

179

Air d' **ENRICO** Opéra.
de **GALUPPI**

Vers 1743.

№ 13.

Andante scherzoso. (M. ♩ = 96)

PIANO.

leggiere.

SOPRANO ou TENOR.

Ta bou - che mi - clo - se Est com - me la ro - se Qui,
Son trop - pe vez - zo - se del vol - to le ro - se, Son

mf p

sans ê - tre é - clo - se, Sou - rit au prin - temps; S'é - pa - nou - il - le, C'est
ca - re, son bel - le, Le a - ma - bi - li stel - le, Son ca - re, son bel - le Lea -

mf p

N.B. Les petites notes *mordente* sont essentiellement nécessaires à l'exécution de ce morceau.

H. 4319 (2)

la Phi-lo - mè - le, Au par - fum qui mê - le Ses plus doux ac - cents;
 -ma - bi - li stel - le Chea - mo - re chea - mo - re Chea - mo - re in - fiam - mò

mf *p* *leggero.*

O fil - le gen - til - le, Ah! com -
 son ca - re son bel - le Si, le a -

-bien ton œil brille Sous ton gai re - gard — Ta grâ - ce
 -ma - bi - li stel - le chea - mo - re in fiammo — Son ca - re

sur - pas - se Et peut - ê - tre ef - fa - ce La na -
 son bel - le si le a - ma - bi - li stelle che a

-tu - re et l'art, Ta grâ - ce ef - fa - ce La na - ture et l'art, Ta
- mo - re in - fiam - mò, Che a - mor, che a - mo - re, Che a - mo - re in - fiam - mò, Che a -

grâ - ce ef - fa - ce La na - ture et l'art! —
- mor Che a - mo - re Che a - mo - re in - fiam - mò. —

Ta bou - che mi -
Son trop - po vez -

- clo - se Est com - me la ro - se Qui sans être é - clo - se Sou - rit au prin -
- zo - se Del vol - to le ro - se, Son ca - re, son bel - le, le a - ma - bi - li

-temps. S'é - pa - nou - it - el - le? C'est la Phi - lo - mè -
 stel - le, Son ca - re, son bel - le Le a - ma - bi - li stel -

leggiere.

- le Au par - fum qui mê - le Ses plus
 - le Le a - ma - bi - li stel - le Chea -

doux ac - cents, — C'est la Phi - lo - mè - le,
 - mo - re in - fiam - mò — Son troppo — vez - zo - se

Au parfum qui mê - le qui mê - le,
 Del vol - to - le ro - se son ca - re,

Qui mê - le, au par - fum qui mê - le Ses plus doux ac - cents, C'est
Son bel - le le a - ma - bi - li stel - le Chea - mo - re in fiam - mò Chea -

p

Phi - lo - mè - le, Au par - fum qui mê - le Ses ac -
- mor, che a - mo - re Chea - mo - re in - fiam - mò, Chea - mor, che a -

rit: e allargando. *tr* *FIN.*
- cents, oui ses plus doux ac - cents.
- mo - re in - fiam - mò. *a tempo.*

f suivez.

8-1

Com - me tou - tes cho - ses Pas -
La - sciar - ti mio be - ne Pe -

p

8-1

_se - ront tes ro - ses Au souf - fle des ans. Le
 _nan - do, lan - gnen - te, Pe - nan - do, lan - gnen - te. Quest'

temps, et sa sui - te, Op - po - seen sa fui - te L'hi - ver au prin - temps,
 al - ma do - len - te Sof - frir - lo, sof - frir lo, No no non si può.

Le temps, et sa sui - te, Op - po - se en sa fui - te, Op - po - se en sa
 Quest' al - ma do - len - te, Sof - frir - lo, sof - frir - lo, Sof - frir - lo, no,

rit: poco.
 fui - te L'hi - ver, hé - las! l'hi - ver au prin - temps! Ta
 no, non Si può, no, no, no, no, non si può, Son

suivez.

1^o tempo.

CHANT ET DANSE

FANTAISIE VOCALE SUR TROIS MENUETS DES SYMPHONIES.

de J. HAYDN.(1)

Vers 1760.

№ 14.

Grave. (M $\text{♩} = 84$) *leggiero.*

CHANT. Il faut ai-mer à nos prin-temps Le

PIANO. *f* *meno.*

chant, la dan-se, le chant, la dan-se, Ces bonheurs de nos jeunes

leggiero. *sf*

ans; Je le con-fes-se-rai pour - tant, Pour

f *meno.*

(1) L'auteur de cette petite fantaisie vocale a conservé presque intégralement les trois menuets pris des symphonies d'Haydn et réduits pour le piano, il y a adapté des contre-sujets, en laissant plus souvent encore le chant doubler les mélodies primitives.

moi, — pour moi, pour moi la danse N'a cer-tes pas l'attrait du

leggiero. *f*

chant; — Le chant char-me la vi-e, Par lui l'â-me ra-vi-e, Par

tr *sf* *tr* *tr*

lui l'â-me ra-vi-e — E-prouve des plai-sirs di-vins, —

cresc.

Tout en-nui par le chant s'ou-bli-e, Et même en joie il

f *meno.* *sf*

8-1 8-1

Allegretto (M. = 138)

chan - ge nos cha - grins! — Le - grins. Aux temps pas - sés, — le

me - nu - et A - vait — du char - me, de — l'at - trait; La

dan - se en cet - te al - lu - re gra - ve, De l'é - ti - quet - te é -

- tait l'es - cla - ve, C'était par - fait; Mais au - jour - d'hui — chan -

- geant d'al - lu - re, On fe - rait fort — tris - te — fi - gu - re, Si

H. 4319 (2)

L' on ve - nait d'un air co - quet Si — l'on ve -

sf

dim. *rinf.*

- nait d'un air co - quet, dan - ser, dan - ser le me - nu -

- et, Si l'on ve - nait d'un air co - quet Dan - ser le me - nu -

longue. *p* *pp*

- et. A - près le chant, vien - ne la dan - se,

legato. *p*

la dan - se vi - ve et sans li - cen - ce!.. Chan -

cresc. *sf*

-tons et dan - sons, val - sons et sau - tons, Goû - tons ces plai - sirs si per -

-mis à nos â - ges, A - près, nous ver - rons, Car nous vieil - li - rons nous

vieil - li - rons, Et nous de - vien - drons Par

fp

for - ce plus sa - ges, Quand nous vieil - li -

pp *leggiero.*

-rons Quand nous vieil - li - rons.

sf

Chan - tons et dan - sons, Chan - tons et dan -

- sons, Chan - tons et dan - sons, Goû - tons ces plai - sirs si per - mis à nos â - ges, Quand

nous vieil - li - rons nous de - vien - drons plus sa - ges — Chan -

- tons et dan - sons, Val - sents et sau - tons, Goû - tons ces plai - sirs si per -

- mis à nos â - ges, Car nous vieil - li - rons Et — nous de - vien - drons par —

cresc.

for - ce, Par — for-ce plus sa - ges, plus sa -

- ges plus sa - ges, Quand

— nous — vieil-li - rons, Quand — nous — vieil-li - rons, nous

le se - rons, nous le se - rons!

«Ton charme est enchanteur»

À LA MÉLODIE

SOLO TIRÉ D'UN QUATUOR

de MOZART.

Vers 1775.

N^o 15.

Andantino (M. ♩ = 66).

SOPRANO
ou
TENORE.

Ton — charme est enchanteur, Di — vi — ne mélo —

PIANO.

pp *leggero.*

— di — e, Il sus — pend la dou — leur, Il em — baume la

vi — e, Viens donc, — art en — i — vrant De douceur sans pa —

reil - le, Viens en - cor un mo - ment, Viens flatter mon o - reil

le, Ton char - me est si puis - sant, Si grand, si sai - sis - sant, Qu'il é - merveil

le! Si l'ennui vient et me dé -

so - le, J'en sais ar - rê - ter le tour - ment, Je fais ap -

- pel à mon i - do - le; La mé - lo - die en me char -

f *decresc.*

- mant De mes tris - tes - ses me con - so - le

f marcato. suiv. p a tempo.

De mes tris - tes - ses me con - so - le. Ah! ah!

allarg. col canto. p

ton charme est enchanteur, Di - vi - ne mé - lo - di - e,

Il sus - pend la dou - leur, Il em - bau - me la vi - e, Viens

done, art en - i - vrant De douceur sans pa - reil - le,

Viens en - cor un mo - ment flatter mon o - reil

le, Ah! viens un seul moment ah! viens un seul mo - ment flat - ter mon o - reil

le Ah! viens un moment, viens flatter mon o - reil le!

«O toi qui prolongeas mes jours:»

d' **IPHIGÉNIE EN TAURIDE** Opérade **GLUCK.**

1780.

Paroles de **GUILLARD.**N^o 16.**Largo.** (M. ♩ = 56)

SOPRANO.

PIANO.

toi qui pro-longeas mes jours, Reprends un bien que je dé-tes-te, Di-a-ne!

je t'im-plo-re, je t'im-plore, ar-rêtes-en le cours, Je t'im-

dim.
 - plo - re, ar - rê - tes-en le cours..

p *cresc.* *f*

Rejoins Lphi-gé - ni - e, Rejoins Lphi-gé -

f *p* *decresc.* *p*

- ni - e au mal - heureux O - res - - te, Hé - las! tout — m'en

fp

fait u - ne loi, La mort me de - vient né - ces - sai - re, J'ai

f *meno f*

vu s'é-le-ver contre moi — Les dieux, — ma pa - trie — et mon

cresc. poco a poco.

pè - re!

sf

toi! qui prolongeas mes jours, Reprends un bien que je dé-tes-te, Di - a - ne,

p *sf* *p*

je t'im - plo - re, je t'im - plo-re, ar-rê-tes-en le cours!

p *sf*

Je t'im - plo - re, ar - rê - tes-en le cours!

sf *dim.* *allarg.*

dim. *suivez.*

H.4319(2)

« Arrachez de mon cœur: »

Air de **DARDANUS** Opéra.
de **SACCHINI**.

Vers 1784.

N^o 17.Récit mesuré Mod^{to} (M. ♩ = 88)

SÉPHISE.

Lui - mê - me! D'un penchant si fa - tal, rien

PIANO.

— n'a pu me gué - rir — Ju - gez — à quel ex - cès je l'ai - me En voy -

rit. *allarg.*

fp *fp* *suivez.* *fp* *fp*

(DÉCLAMÉ)

Largo. (M. ♩ = 60)

— ant — à quel point je devrais le ha - ïr! *p* Ar - ra - chez — de mon

f *p* *mf* *p*

cœur — Un — trait — qui le dé — chi — re, Je sens — que ma fai — bles — se aug —

— men — te chaque jour. — De ma fai — ble rai — son ré — ta — blis —

— sez — l'em — pi — re Et — ren — dez — lui rendez-lui ses

cresc. *f*

rit. droits u — sur — pès par l'a — mour — u — sur — pès — par l'a —

suivez. *f* *p*

-mour! Ar-ra-chez de mon cœur le trait qui le dé-chi-re, Je

sens que ma fai-bles-se aug-men-te chaque jour

De ma fai-ble rai-son rétablis-sez l'em-pi-re

Et ren-dez-lui, rendez-lui ses droits u-sur-pés par l'a-

-mour u-sur-pés par l'a-mour!

«On dit très difficile.»

Ariette de l' **OLIMPIADE** Opéra
de Cimarosa.

Vers 1786.

N^o 18.Moderato. (M $\text{♩} = 104$)

PIANO.

On
Fra

dit très dif - fi - ci - le De trou - ver, en - tre mille, Un cœur tendre et do -
mil - le a - man - ti un co - re Tu - lor sa - rà fe - de - le Ma ra - ra è nell a -

- ci - le, Fi - dèle et bien cons - tant, Fi - dèle et bien cons -
- mo - re Co - stanza e fe - del - tà Co - stanza e fe - del -

H. 4319 (2)

Cimarosa a écrit des mélodies bien autrement importantes que celle-ci, mais l'auteur a cru devoir la placer ici, comme un chaînon gracieux, conduisant à un nouveau système mélodique, suivi par les compositeurs de l'époque, tels que Dalayrac, Berton, Devienne, Nicolo.

- tant; — Moi, je ne puis com - pren-dre Qu'un cœur ai - mant et
- tà — Fra mil-le a-man-ti un co - re Ta - lor sa - ra fe -

ten-dre, Qu'un cœur aimant et tendre Soit dif-fi - cile à prendre, Et
- de - le Ta - lor sa - ra fe - de - le Ma ra - ra è nell a - mo-re Co-

de - vienne in - cons - tant; Qu'un cœur
- stan-za e fe - del - tà Co - stan - - -

soit in - cons - tant; Qu'un cœur ai - mant et — tendre, Soit
- za e fe - del - tà Ma - ra - ra è nell a - mo-re Co-

lé - ger, in - cons - tant, — Soit lé - ger, in - cons - tant, — Soit
 - stanza e fe - del - tà — Co - stanza è fe - del - tà — Co -

lé - ger, in - cons - tant, Mais — on dit très dif - fi - ci - le De
 - stanza e fe - del - tà, Ma — fra mil - le a - man - ti un co - re Ta -

trou - ver, en - tre mille, Un cœur tendre et do - ci - le, Fi - dèle et bien cons -
 - lor sa - rà fe - de - le Mu - ra - ra e nell a - mo - re Co - stanza e fe - del -

- tant; — On dit — très dif - fi - ci - le De trou - ver en - tre
 - tà — Fra mil - le a - man - ti un co - re Ta - lor sa - rà fe -

rall. **1^o Tempo.**

sf *p* *fp* *p*

- mil - le, De trou - ver en - tre mil - le, Un cœur tendre et do - ci - le Fi -
 - de - le, Ta - lor sa - rà fe - de - le Ma ra - ra e nell' a - mo - re Co -

cresc.

- dèle et bien cons - tant et bien cons - tant; Un
 - stanza e fe - del - tà e fe - del - tà Ma

tr *ad lib.* *sf* *suivez.*

a Tempo più mosso.

cœur tendre et do - ci - le Fi - dèle et bien cons - tant et bien cons -
 ra - ra è nell' a - mo - re Co - stanza e fe - del - tà e fe - del -

- tant et bien cons - tant et bien cons - tant.
 - tà e fe - del - tà e fe - del - tà

«O des amants déité tutélaire.»

Air de **STRATONICE** Opéra.
de **MÉHUL.**

Vers 1798.

Paroles d'**HOFFMANN.**

№ 19.

Andante. (M. ♩ = 48)

CHANT.

PIANO.

O des a-mants, dé-i-

-té tu-té-lai-re, Bel-le Vénus, en-tends, en-tends mes

vœux, En fa-veur d'un fils mal-heu-reux Dai-gne atten-

_drir le cœur d'un père Et d'un

cou - ple char-mant, Viens

viens cou - ron - ner les feux Viens couron -

_ner les feux! Des mal-heurs d'un pro-chain nau - fra - ge, Toi

suivez.

seu-le tu peux les sau - ver, — De leur bon - heur — j'ai com - men -

-cé — l'ou - vra - ge, C'est — à — l'a - mour, — c'est à l'a -

p *decres.*

-mour à l'a - che-ver, C'est à l'a-mour à l'a - che-ver. —

f

Pour - rais - tu — nê - tre pas sep - si - ble Aux

mf *sf* *sf*

maux de ces ten - dres a - mants, Verras -

tu d'un œil in - fle - xi - ble, Et leur a - mour et leurs tour -

- ments. O des a - mants dé - i - té - tu - té - lai - re,

Allegro. (M ♩ = 132)

Bel - le Vé - nus, en - tends, - entends mes vœux! En fa - veur d'un

musical score for voice and piano, featuring French lyrics and dynamic markings.

Lyrics: fils malheu-reux Dai-gue at-ten-drir le cœur d'un

Lyrics: père, Dai-gue at-ten-drir le cœur d'un

Lyrics: père; Bel-le Vê-

Lyrics: -nus, en-tends ma voix en-

Dynamics: *f*, *meno.*, *f*

Performance instructions: *f*, *meno.*, *f*

Lento. ad lib. 211

- tends ma voix. Viens, viens at - ten-

meno. *f* *suivez.*

a tempo.

- drir le cœur d'un père,

f

Bel le Vénus, En - tends ma

meno. *f* *meno.*

voix, en - tends ma voix.

f *meno.* *f*

Lento. ad lib. a tempo.

Viens, viens at - ten - drir le cœur d'un père, Viens at - ten -

- drir, viens at - ten - drir le cœur d'un père, Viens at - ten -

- drir, viens at - ten - drir le cœur d'un père - re, le cœur d'un

père - re, le cœur d'un père - re.

suivez. *cresc.* *f* *meno.* *cresc.* *f* *meno.* *f*

SOMMEIL ET RÉVEIL

SCÈNE VOCALE

SUR LA SONATE EN UT DIÈZE.

de BEETHOVEN.

Vers 1800.

97° 20.

Adagio sostenuto. (M. ♩ = 63)

PIANO.

pp

CHANT. *pp misterioso.*

Quand l'é-toi - le du soir a - je -

- té sur la ter - re Son ray-on lu-mi-

-neux, — au re - tour — au re - tour — de — la nuit, — *sf* Quand
 l'as - tre d'Ori - ent — pro - mène a - vec mys - tè - re Son é -
 - clat — va - po - reux, — et — len - tement s'en - fuit, — *sf* Quand mon
 â - - me li - vré - e à sa mélan - co - li - e Ex -
cresc. *poco a poco.* *decresc.*

- ha - le ses pen - sers sur un doux a - ve - nir

in calzando. più mosso.
 Que mon cœur é - pui - sé sous la fa - ti - gue pli - e, Tout

mon ê - tre s'en - dort au mi - lieu d'un sou - pir, au mi -

- lieu d'un sou - pir, Rêve a - lors, rêve a -

decresc. pp

- lors, le jour est loin en - co - re, Que le Dieu du som -

- meil - te ber - ce - sans ef - forts, Tu

ne rê - ve - ras plus au le - ver de l'Auro - re, Rê -

- ver est le bon - heur, Sois donc

heu - reux et dors, Ré - ver est

pp

le bon - heur Sois donc heu -

pp

- reux et dors!

decresc. morendo. pp

Allegretto non troppo. (M. ♩ = 132)

p sf

f deciso. allargando. sf suivez.

Le so - leil rou - vre sa - car - riè - re Et trône en maî - tre

ra - di - eux, Fai - sons à Dieu no - tre pri - è - re, Pour qu'il l'ex -

pp senza rigore

pp cresc.

- au - ce dans les cieux, Le so - leil rou - vre sa car - riè - re Et

sf p sf

1^o tempo.

trône en maî - tre ra - di - eux, Et trône en maî - tre ra - di - eux!

ff

Allegro deciso. M = 132

p sf

con fuoco.

Dieu, ré - pan - dez par vo - tre grâ - ce Vos bien -

p meno.

- faits sur tous vos enfants, É - par - gnez - leur vo - tre dis -

sf

- grâce, Et pardon - nez même aux mé - chants, Et

par - don - - - nez même

aux — mé — — — chants, — Par — don —

— nez — même aux — méchants. —

Que — tous les hom — mes — soient des

frères — Sous votre é — gi — de — ré — u — nis, Et — que vos

dons, d'è-res en è-res, Par tous vos peu- - ples soient bé-

- nis, Par tous vos

peu - - ples soient bé - - - nis,

Par tous vos peuples soient bé - nis, Par

tous vos peu - ples soient bé nis!